



2023

BILAN D'ACTIVITÉ

ACTION SPÉCIALISÉE DE DIFFUSION
DES ARTS DE LA SCÈNE



TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1 : Introduction en mots et en chiffres

Chapitre 2 : Billetterie

Chapitre 3 : Communication

Chapitre 4 : Diffusion Tout Public

Chapitre 5 : Diffusion scolaire secondaire

Chapitre 6 : Diffusion Jeune Public

Chapitre 7 : Les résidences artistiques

CHAPITRE 1 //

Introduction en mot et en chiffres

Avec un total de 57 représentations tout au long de l'année 2023, l'Atrium 57 s'est placé une fois encore comme un acteur territorial de diffusion et de programmation des Arts vivants à destination de l'ensemble des publics et des publics scolaires.

Nous avons constaté une marche de progression de fréquentation des publics en 2023 nous ramenant peu à peu aux beaux chiffres de 2019 avant COVID.

Les spectacles à destination des enfants en famille connaissent un taux de fréquentation important et confirment les envies et besoins exprimés par les familles lors du travail d'analyse territoriale.

A la programmation officielle, prise en compte pour notre reconnaissance d'une action culturelle spécialisée aux Arts de la scène, nous pourrions ajouter les chiffres de fréquentations du public se déplaçant pour les spectacles amateurs, les spectacles de production scolaire ou encore pour des spectacles professionnels organisés par des structures autres que celle de l'Atrium57, mais qui se déroulent dans ses infrastructures.

Toutes ces dates ponctuent et rythment une année ou une saison culturelle. Toutes ces dates contribuent à l'exploitation, l'utilisation et l'appréciation de l'Atrium57 et son organisation tant générale, administrative, technique ou spécialisée.

Le bilan de billetterie présenté dans notre bilan 2023 de l'action culturelle de base est également inséré dans ce bilan, car il témoigne d'un travail trop rarement mis en avant et qui est pourtant la première porte d'entrée du contact avec les publics.

Nous associons au bilan de billetterie celui de la communication qui est aussi un pilier fondamental de tout le travail de diffusion.

Nous espérons que ces quelques pages du bilan annuel permettront à l'ensemble des protagonistes qui le consultent d'apprécier à sa juste valeur l'ensemble des paramètres et des données qui constituent notre réalité de programmation et diffusion au sein d'un Centre culturel.

Spectacles scolaires fondamentales et scolaires	Date	Âge visé	Réel	Prix du spectacle
Autour des livres d'Emile Jadoul (01)	07 févr.	acc. M1-2	70	530,00 €
Autour des livres d'Emile Jadoul (02)	07 févr.	acc. M1-2	57	530,00 €
Autour des livres d'Emile Jadoul (03)	08 févr.	acc. M1-2	59	530,00 €
Autour des livres d'Emile Jadoul (04)	08 févr.	acc. M1-2	54	530,00 €
Amanda et Stefano (01)	09 févr.	M2-3 P1	86	725,00 €
Amanda et Stefano (02)	09 févr.	M2-3 P1	77	725,00 €
Amanda et Stefano (03)	10 févr.	M2-3 P1	80	725,00 €
Amanda et Stefano (04)	10 févr.	M2-3 P1	70	725,00 €
Carcasse (01)	17 févr.	S5-6		1.500,00 €
Carcasse (02)	17 févr.	S5-6		1.500,00 €
Œil de Cobra (01)	21 mars.	P1-2-3	146	1.600,00 €
Œil de Cobra (02)	22 mars.	P1-2-3	116	1.600,00 €
C'est qui le plus fort ? (01)	18 avr.	P3-4-5-6	133	1.350,00 €
C'est qui le plus fort ? (02)	18 avr.	P3-4-5-6	172	1.350,00 €
C'est qui le plus fort ? (03)	19 avr.	P3-4-5-6	234	1.500,00 €
Roméo et Juliette (01)	16 mai.	S3-4	68	1.850,00 €
Roméo et Juliette (02)	17 mai.	S3-4	144	1.850,00 €
Duo Kanadé (01)	23 mai.	P1 à P6	92	525,00 €
Duo Kanadé (02)	23 mai.	P1 à P6	108	525,00 €
Le voyage d'Oscar (01)	05 oct.	acc. M1-2-3	64	
Le voyage d'Oscar (02)	05 oct.	acc. M1-2-3	101	
La Méthode du Dr Spongiak (01)	07 nov.	P1-2-3	85	1.450,00 €
La Méthode du Dr Spongiak (02)	07 nov.	P1-2-3	107	1.450,00 €
TOTAUX			2.123	23.070,00 €

SPECTACLES JEUNES PUBLIC ET TOUT PUBLIC 2023

TYPE	Spectacles	par date	Âge visé	Réel	Total Dépenses
JP	La Mer	07 Jan.	3-6 ans	143	1.610,45 €
JP	Kosmos	08 Jan.	dès 7 ans	163	2.142,50 €
TP	Zaï Zaï	14 Jan.	13 ans +	241	3.747,54 €
TP	Invisibles	19 Jan.	12 ans +	81	1.470,84 €
JP	Les aventures de Monsieur Non-Non	01 Feb.	3-10 ans	352	2.092,97 €
TP	La Traversée	11 Feb.	10 ans +	171	2.710,75 €
TP	Carcasse	16 Feb.	13 ans +	227	2.422,95 €
JP	Un petit air de Chelm	19 Feb.	7-12 ans	157	1.732,45 €
TP	Lilly Rose	24 Feb.	Music Live	0	0,00 €
TP	Le Chalet de l'horreur de la trouille qui fait peur	11 Mar.	16 ans +	322	2.904,48 €
JP	De l'autre côté	19 Mar.	dès 6 ans	166	2.143,80 €
TP	Naître	23 Mar.	12 ans +	165	1.559,00 €
JP	Les yeux ouverts	29 Mar.	3-8 ans	160	1.359,63 €
TP	Infini	01 Apr.	7 ans +	0	0,00 €
TP	Les Autres	06 Apr.	6 ans +	139	2.852,02 €
JP	Sam et les ZwartVogels	16 Apr.	6-10 ans	76	1.683,43 €
TP	Machiavel	22 Apr.	tout public	355	13.421,16 €
TP	Lès tchansons D'nosse coq	10 Sep.	tout public	53	1.631,94 €
JP	Radio paillettes	27 Sep.	4 - 8 ans	185	1.716,14 €
TP	Le mystère du gant	30 Sep.	12 ans +	116	3.479,08 €
TP	Belges et Congolais, pour le meilleur	14 Oct.	tout public	236	1.277,50 €
TP	Tervuren	19 Oct.	14 ans +	74	2.947,45 €
JP	Pinocchio le Kikirga	22 Oct.	6 ans +	190	1.782,11 €
TP	Rimbaud-Verlaine, Vioelences	09 Nov.	14 ans +	94	2.827,61 €
JP	Le voyage de Lou	15 Nov.	4 - 10 ans	142	2.323,11 €
TP	La tournée du stand up	18 Nov.	tout public	370	460,63 €
JP	Maison(s)	22 Nov.	àpd 4 ans	113	717,61 €
JP	Couac ...	26 Nov.	7 ans +	93	2.199,57 €
TP	Consumer	30 Nov.	tout public	32	1.678,20 €
TP	Alice on the Roof	09 Dec.	tout public	344	8.301,34 €
JP	L'invitation du facteur Hibou	13 Dec.	4 - 10 ans	132	2.212,11 €
TP	Emmanuel Picardi	15 Dec.	Music Live	0	0,00 €
JP	Le tour du monde en 80 notes	17 Dec.	8 ans +	72	2.375,62 €
TP	Maurice Tillieux	21 Dec.	tout public	81	2.043,61 €
TOTAUX				5.245	81.827,60 €
TAUX D'OCCUPATION			89,52%		

CHAPITRE 2

Accueil et Billetterie

Le poste d'accueil et de gestion de la billetterie au sein de l'ATRIUM57 est un rôle clé dans l'expérience des visiteurs. Le travailleur a la charge d'accueillir et orienter les différents publics, qu'il s'agisse d'individus, de groupes, de professionnels ou de partenaires. Cette personne est souvent la première interaction que les visiteurs ont avec l'ATRIUM57, ce qui signifie que sa capacité à fournir un service de qualité, informatif et chaleureux, peut grandement influencer l'expérience globale des visiteurs. Son rôle s'étend sur plusieurs domaines, notamment la gestion de la billetterie et la location de salles.

Une écoute active des besoins des visiteurs est primordiale, recueillir les informations nécessaires et fournir des renseignements précis sur les activités culturelles proposées.

Une communication régulière avec les autres services de l'ATRIUM57 est essentielle pour assurer une réponse efficace à toutes les demandes. Ce poste offre ainsi une expérience riche en rencontres et interactions variées, reflétant la diversité de la Culture représentée au sein de l'ATRIUM57.

ACCUEIL - PHYSIQUE

Toute personne se présentant physiquement à l'accueil de l'ATRIUM57 prend la priorité sur les autres canaux de communication, principalement le téléphone. Quelques exemples de visites à l'ATRIUM57 :

- Renseignements divers.
- Paiement et retrait de tickets et abonnements.
- Présence à la suite d'une location de salle.
- Représentations scolaires.
- Présence quotidienne d'ateliers/cours dans la salle d'expression corporelle.
- Oh Qué Tal Kawa, la cafétéria sociale.
- Évènements publics.
- Résidences.
- Interventions techniques.
- Visites des expositions artistiques.
- Réunions diverses.

ACCUEIL - TÉLÉPHONIQUE ET MAIL

Téléphone : un contact téléphonique est le plus direct et si une question nécessite une réponse urgente, c'est le moyen le plus rapide de l'obtenir.

Mail : les contacts par mail permettent de garder une trace de ce qui a été échangé, ils sont maintenant la base de la communication au sein de notre infrastructure.

PLANNING

Depuis la fin des travaux de rénovation, en mai 2019, la partie location des salles a pris beaucoup d'ampleur, ce poste reprend donc la gestion complète du planning des différentes salles disponibles à l'ATRIUM57.

Un tableau Excel, en constante évolution, a été mis en place afin de reprendre le maximum d'informations utiles pour les différents membres de l'équipe de l'ATRIUM57.

Cet agenda est important pour l'équipe technique qui organise alors le planning du personnel ainsi que les nettoyages en fonction des diverses occupations. Il est également indispensable pour l'équipe d'animation qui visualise clairement les disponibilités des différents espaces pour l'organisation d'évènements variés.

Toutes les demandes de modification du planning passent par moi. Cela permet alors une meilleure connaissance et la maîtrise des différentes occupations.

Au niveau de l'organisation, il est primordial que toute l'équipe soit à même de connaître l'agenda d'occupation des différentes espaces disponibles à l'ATRIUM57.

BILLETTERIE

La gestion de la billetterie est un aspect essentiel du travail de la personne à l'accueil. Cette tâche implique plusieurs responsabilités clés, telles que la vente de billets, la gestion des réservations, et l'information des visiteurs sur les différents évènements proposés par l'ATRIUM57.

Outre la vente de billets et la gestion des réservations, la personne à l'accueil joue un rôle crucial dans l'information et le conseil des visiteurs. Elle doit être en mesure de fournir des détails sur le contenu des évènements, les artistes impliqués, et tout autre renseignement qui pourrait enrichir l'expérience des visiteurs ou les aider à choisir les évènements qui correspondent le mieux à leurs intérêts. Elle nécessite donc une connaissance approfondie de la programmation.

Réservations :

- Les spectacles Tout Public
- Les spectacles Jeune Public
- Les séances Exploration du Monde
- Les Dimanches en fête
- Les soirées Music Live
- Les séances «cinéma évènement»
- Les repas proposés avant les représentations ou après les séances Exploration du Monde
- Les ateliers de chant polyphonique en début de saison

La gestion des réservations implique une série de tâches :

- Contact téléphonique / mail
- Encodage des nouvelles réservations
- Propositions de repas en lien avec les évènements
- Encodage des extraits bancaires
- Envoi de confirmation de paiement
- Rappels de paiement
- Edition des abonnements / tickets
- Bordereaux de recettes
- Mise à jour du site internet et des formulaires en fonction des évènements

Les ventes se font en grande majorité par notre site internet et les différents formulaires à disposition du public.

Le temps le plus important est finalement le placement en salle, qui se fait sur un fichier de type PDF.

Il est en effet utile de placer intelligemment le public afin d'éviter les espaces vides et également afin de satisfaire chaque demande spécifique comme un placement sur un bord, plus en avant ou en arrière selon les problèmes auditifs ou de vue...

Types de spectateur :

- Les plus fidèles, qui connaissent l'ATRIUM57, attendent notre programme et planifient l'entièreté de leur saison dès sa mise à disposition. Les réservations sont alors faites de façon anticipative.
- Les spectateurs qui préfèrent réserver dans la semaine qui précède un évènement ou qui ne souhaitent tout simplement pas réserver. Ce qui implique parfois un travail important dans un espace de temps plus serré.

NOMBRES DE SPECTATEURS

Sur l'année 2023, voici le nombre de spectateurs, par catégories, pour les événements payants, proposés aux publics :

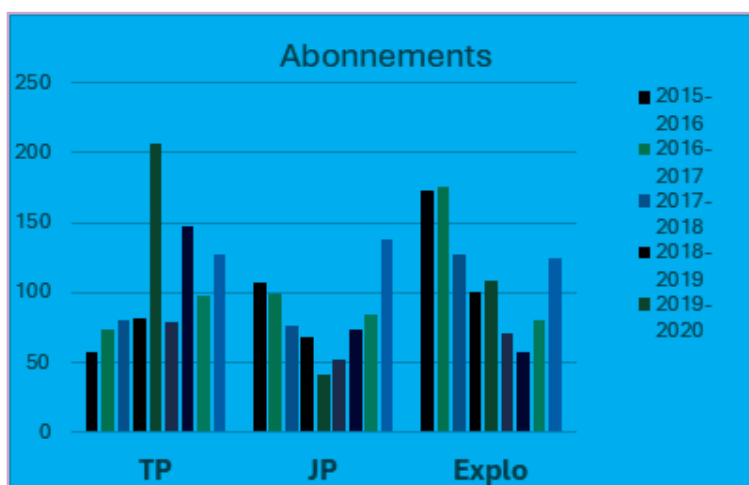
Type	Spectateurs
Tout Public	3114
Jeune Public	2092
Exploration du Monde	1025
Concerts	771
Cinéma	5998
Total	13000

ABONNEMENTS

Voici le nombre d'abonnés durant les précédentes saisons, la saison 2023-2024 n'étant pas terminée.

Les abonnements ne peuvent être visualisés que par saison, un abonnement étant valable de septembre à mai, la représentation en année civile n'étant pas logique.

Saison	Abonnements		
	TP	JP	Explo
2015-2016	58	107	173
2016-2017	74	99	176
2017-2018	80	77	128
2018-2019	82	68	100
2019-2020	206	42	109
2020-2021	79	52	71
2021-2022	147	74	58
2022-2023	98	84	81
2023-2024	128	138	125



STATISTIQUES : MODE DE RÉSERVATION ET TYPE DE PAIEMENT

TOUT PUBLIC		
MODE RÉSERVATION	PLACES	%
Site	1994	64,03%
Mail	591	18,98%
Bureau	361	11,59%
Téléphone	168	5,39%
Total général	3114	100,00%

JEUNE PUBLIC		
MODE RÉSERVATION	PLACES	%
Site	1269	60,66%
Bureau	390	18,64%
Mail	229	10,95%
Téléphone	204	9,75%
Total général	2092	100,00%

EXPLORATION DU MONDE		
MODE RÉSERVATION	PLACES	%
Bureau	319	31,12%
Mail	284	27,71%
Site	259	25,27%
Téléphone	157	15,32%
Extrait	6	0,59%
Total général	1025	100,00%

AUTRES/DIMANCHE EN FÊTE / MUSIC LIVE		
MODE RÉSERVATION	PLACES	%
Site internet	236	30,61%
Téléphone	217	28,15%
Bureau	181	23,48%
Site	117	15,18%
Mail	20	2,59%
Total général	771	100,00%

TOUT PUBLIC		
TYPE PAIEMENT	PLACES	%
Virement	2444	78,48%
Bancontact	352	11,30%
Invitation	141	4,53%
Cash billetterie	139	4,46%
Cash secrétariat	38	1,22%
Total général	3114	100,00%

JEUNE PUBLIC		
TYPE PAIEMENT	PLACES	%
Virement	1424	68,07%
Bancontact	405	19,36%
Cash billetterie	109	5,21%
Invitation	94	4,49%
sur facture	31	1,48%
Cash secrétariat	29	1,39%
Total général	2092	100,00%

EXPLORATION DU MONDE		
TYPE PAIEMENT	PLACES	%
Virement	580	56,59%
Bancontact	287	28,00%
Cash billetterie	95	9,27%
Cash secrétariat	41	4,00%
Invitation	22	2,15%
Total général	1025	100,00%

AUTRES/DIMANCHE EN FÊTE / MUSIC LIVE		
TYPE PAIEMENT	PLACES	%
Virement	400	51,88%
Cash billetterie	272	35,28%
Bancontact	78	10,12%
Cash secrétariat	13	1,69%
Invitation	8	1,04%
Total général	771	100,00%

MODE DE RÉSERVATION

En Tout Public et Jeune Public, le site internet est le premier moyen de contact pour les demandes de réservation.

Cependant, avec un public plus âgé, comme pour les séances Exploration du Monde, l'accueil de l'ATRIUM57 reste le point de contact principal.

Pour la partie «Dimanche en fête» et «Soirée Music Live» se trouvant dans le même tableau, le public réserve de façon pratiquement équivalente sur le site, par téléphone ou encore sur place.

TYPES DE PAIEMENT

On peut observer, dans les tableaux, ci-dessus, que le versement bancaire reste le moyen de paiement principal pour les manifestations Tout Public, Jeune Public et Exploration du Monde, principalement car nous demandons le paiement anticipé pour ces événements, ce qui valide et confirme la réservation.

Les concerts, quant à eux sont régulièrement payés en liquide ou par bancontact. Ce qui s'explique, soit par l'âge du public visé, les dimanches en fête sont plus en lien avec un public du 3e âge, ou le côté imprévu du public présent lors des soirées Music Live, qui ne paie donc pas de façon anticipée sa réservation.

Lors des billetteries, les paiements sont principalement effectués par Bancontact, ce qui évite une manipulation d'argent liquide.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DU PUBLIC

Depuis peu, nous demandons à connaître le code postal lors de l'encodage des réservations. Des statistiques sont donc disponibles au niveau des origines géographiques du public présent.

Ces informations sont reprises dans les bilans de l'équipe de programmation.

2023 BILAN

PÔLE COMMUNICATION



2023 EN QUELQUES // //////////////////////////////////// **CHIFFRES CLÉS**

5

Publications dans
le BULLETIN
COMMUNAL

3135

FOLLOWERS
sur facebook

1

ANALYSE
PARTAGÉE DU
TERRITOIRE

1500

ABONNÉS
Barre symbolique dépassée
pour les abonnements
à notre newsletter

4

ÉVÈNEMENTS
D'ENVERGURE
nécessitant
la création d'une ligne
graphique spécifique

80

AFFICHES
originales développées
pour nos évènements

40.000

GAZETTES
distribuées sur notre
territoire d'action

25

Implantations scolaires
ont reçu les 200 exemplaires
de notre carnet
ARTS À L'ÉCOLE

69

SÉANCES CINÉMA
sur lesquelles
nous avons
communiqué

129

PUBLICATIONS
facebook

18

NEWSLETTERS

réparties entre les
programmations
cinémas, spectacle
et évènementielles

2

DOSSIERS DE
RECONNAISSANCE

75.982

PERSONNES

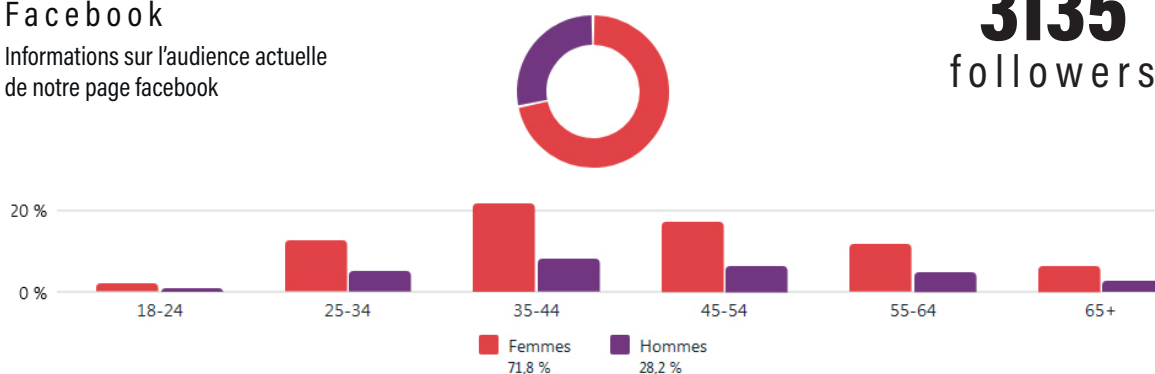
ont consulté du contenu
provenant de notre
page facebook

2023 un regard sur notre présence en ligne

Facebook

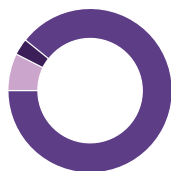
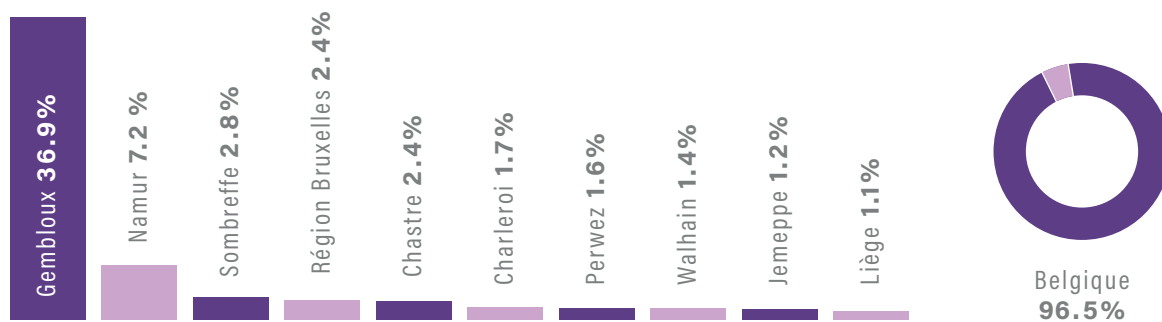
Informations sur l'audience actuelle de notre page facebook

3135
followers



Facebook

Informations sur la répartition géographique de notre audience



Type de contenu des publications

- Images : 113
- Vidéos : 11
- Partages : 5

➤ Couverture de la page Facebook en 2023 : **75.982** (- 16,2% par rapport à 2022)

➤ Visite sur la page Facebook en 2023 : **13.859** (+ 223,8% par rapport à 2022)

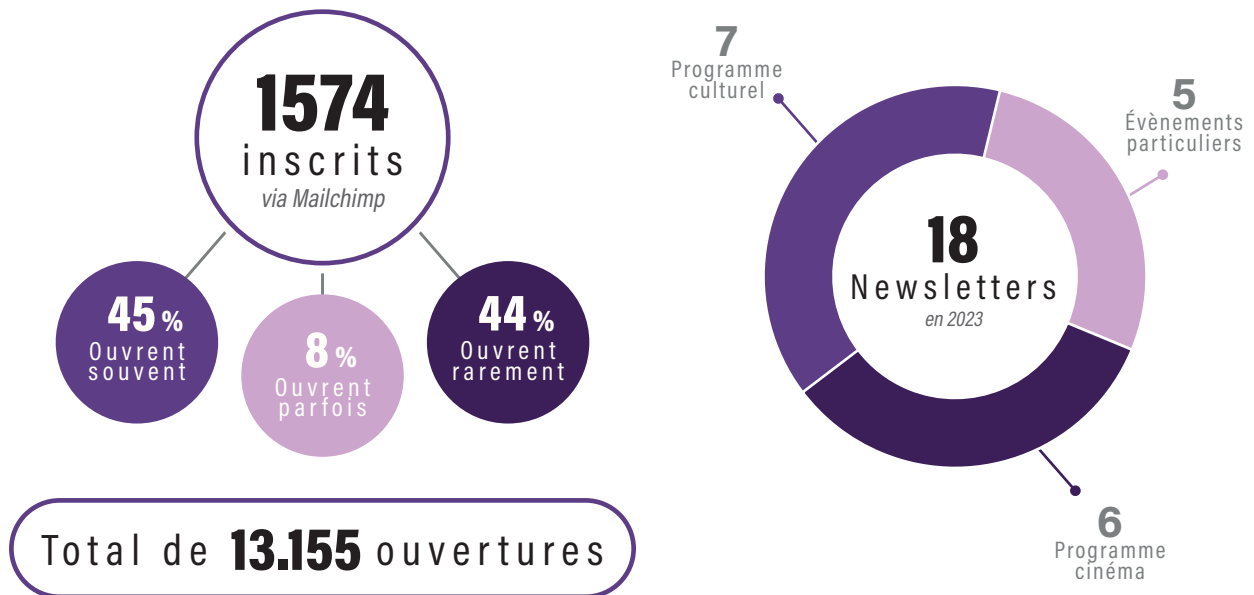
➤ Nouvelles mentions J'aime sur notre page facebook : **227** (Total : 2750)

➤ Publications sur notre page facebook en 2023 : **129** (+31% par rapport à 2022)

➤ Publications sponsorisée en 2023 : **0**

➤ Couverture moyenne par publication en 2023 : **589**

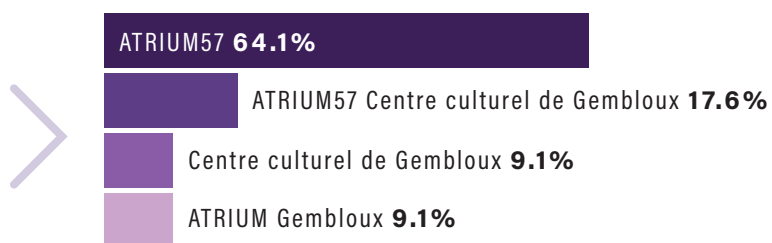
2023 un regard sur // // notre Newsletter



Après 5 ans d'existence

// le public s'est-il approprié le nom
ATRIUM57 ? //

Évaluation de l'appropriation de la dénomination ATRIUM57 après une période de 5 ans (2019 - 2024) par le biais des répartitions de recherches Google entre août 2023 et décembre 2023.



Total de **10.615** interactions *Google* en 2023

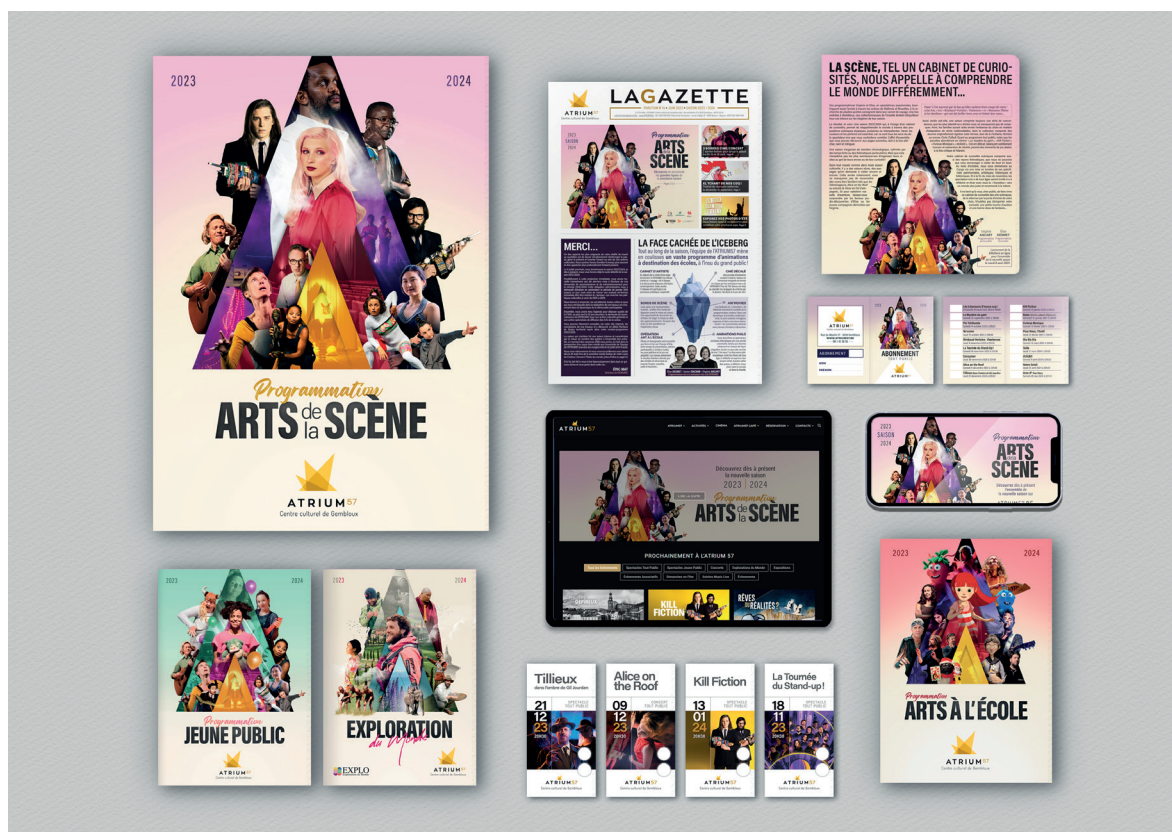
AU REGARD DE CES CHIFFRES, NOUS POUVONS SUPPOSER QUE, DANS UNE TRÈS GRANDE MAJORITÉ, LE PUBLIC À ADOPTÉ LA NOMINATION **ATRIUM57** QUI FAIT MAINTENANT PARTIE DE SES RÉFÉRENTIELS.

LA SAISON 2023 / 2024

CRÉATION DE LA LIGNE GRAPHIQUE //////////////

2023 / 2024

Comme chaque année, nous avons développé une ligne graphique spécifique pour la saison des Arts de la Scène. Cette création permet de donner une identité visuelle à la saison. Tous les événements d'une saison peuvent se rattacher à ce visuel qui sera l'image du secteur des arts de la scène pendant 1 an. Ce visuel englobant 12 mois d'activités a également été décliné en 4 sous-sections: *Tout public, Jeune public, Exploration du Monde et Art à l'École*.



LA LIGNE GRAPHIQUE S'EST À NOUVEAU DÉCLINÉE SUR DE MULTIPLES SUPPORTS

- Site internet mis à jour quotidiennement
- Gestion et alimentation de notre page Facebook
- Création et distribution de la Gazette ATRIUM57
- Carnet Art à l'École
- Communiqués de presse et contacts média
- Tickets et abonnements
- Affiches
- Newsletters
- Dossiers et rapports
- Teaser cinéma
- Diffusion en vitrine et sur les écrans de l'ATRIUM57
- Video web
- Bulletin communal

UNE COMMUNICATION CRÉATIVE

L'objectif immuable de l'ATRIUM57 dans le pôle communication

Depuis plusieurs années, L'ATRIUM57 développe une communication qui laisse une large place à la créativité et à l'originalité. Nous avons fait le choix de nous appliquer dans ce travail exigeant au bénéfice de notre propre identité, de l'image que nous véhiculons, des artistes, des associations et des publics. L'identité même de l'institution et la manière dont elle se présente au monde peut être un vecteur de créativité, à l'image des activités et des collectifs que le lieu accueille. Plus que jamais, le pôle communication a poursuivi dans cette voie en 2023, en essayant de valoriser le travail des artistes, des animateurs et des programmateurs par l'approche créative des événements qu'elle organise.



En plus des visuels « classiques »
des plans de communication
sont développés pour porter des événements pluridisciplinaires
de plus grandes envergures



SÁNZÁ
YA CONGO
Octobre 2023



3 CINÉ-CONCERTS
EN PLEIN AIR
Du 24 au 26 août 2023



LA SEMAINE
DE LA TRANSITION
Novembre 2023

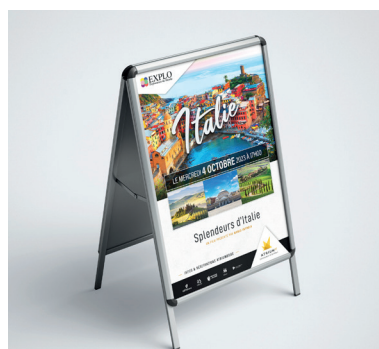
En plus des visuels « classiques »
des séries de visuels
sont développées pour des catégories d'activité spécifiques



SOIRÉES
MUSIC LIVE
4 visuels sur l'ensemble
de l'année 2023



DIMANCHES
EN FÊTE
7 visuels sur l'ensemble
de l'année 2023



EXPLORATION
DU MONDE
7 visuels sur l'ensemble
de l'année 2023

Projets particuliers

développés en 2023



DOSSIERS DE RECONNAISSANCES

Institutionnellement, 2023 fût une année cruciale marquée par le dépôt de nos dossiers de reconnaissance



LA GRANDE AVENTURE DU MONDE ASSOCIATIF

Ce projet d'envergure a débuter sa phase de création visuelle en 2023



ANALYSE PARTAGÉE DU TERRITOIRE

Un projet citoyen et multiforme mené dans la perspective de notre futur contrat-programme



5^E BIENNALE DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Lancement de l'appel à projet « SOLARPUNK » auprès des artistes plasticiens



La Gazette de l'ATRIUM57 a fait ses preuves

40.000 gazettes ont été distribuées auprès d'un public de plus en plus attentif et désireux de la recevoir



EXPOSITION CITOYENNE « UN JOUR UNE NUIT D'ÉTÉ »

Une expo citoyenne imaginée, scénographiée et développée par l'équipe de l'ATRIUM57 en 2023

LES OBJECTIFS de 2023

ont-ils été remplis ? //

Assurer la bonne gestion de notre communication au quotidien	✓
Relancer l'édition des carnets de saison « tout public » et « scolaire » en ajustant les quantités à nos besoins réels	—
Prolonger le projet de la Gazette de l'ATRIUM57	✓
Poursuivre notre ligne de conduite en matière de communication digitale	✓
Évaluer la possibilité de nous développer sur Instagram	✗
Accorder une attention particulière à notre ligne graphique et aux évènements d'envergure	✓
Poursuivre le chantier de <i>La Grande Aventure du Monde associatif</i> , avec au minimum, une première parution	—
Accentuer la mise en lumière d'associations gembloutoises dans notre gazette	✓
Participer à la construction des projets qui émergeront en cours d'année	✓
Accueil d'un stagiaire en communication entre février et mai 2023	✓
Développer la ligne graphique de la 5 ^e Biennale de la Création	✓
Poursuivre la décoration de l'ATRIUM57 en utilisant les affiches signées	✗

LES PERSPECTIVES de 2024

//

- Assurer la bonne gestion de notre communication au quotidien.
- Prolonger le projet de la Gazette de l'ATRIUM57.
- Poursuivre notre ligne de conduite en matière de communication digitale.
- Développer un carnet de saison « Art à l'école ».
- Évaluer la possibilité de nous développer sur Instagram.
- Développer la ligne graphique de la Biennale de la Création Contemporaine.
- Développer la ligne graphique de La « Fête de la Musique ».
- Développer la ligne graphique de la saison 2024/2025.
- Poursuivre le chantier de *La Grande Aventure du Monde associatif*, avec une première parution.
- Participer à la construction des grands projets qui émergeront en cours d'année.
- Accueil d'un stagiaire en communication au printemps 2024.
- Poursuivre la décoration de l'ATRIUM57 en utilisant les affiches signées de l'ATRIUM57.
- Évaluer et mettre à niveau le matériel du pôle communication (PC, Windbanner, Stop-trottoir...).
- Poursuivre le processus de formation engagé au CESEP en 2023.
- Concevoir un dossier de présentation de l'ATRIUM57 à destination des compagnies et locataires.

CHAPITRE 4 //

Spectacle tout public

PRÉAMBULE

En 2023, la diffusion en arts de la scène maintient le cap fixé au fil des années précédentes, tant sur le volume de spectacles que sur l'équilibre des formes et propos de ces derniers. Nos saisons arts de la scène constitue une récurrence attendue du public, un socle même de l'action culturelle à l'Atrium57 qui ne doit pas être réinventé ou remis en question chaque année. Ses potentiels ainsi que ses limites quant à l'exercice des droits culturels sont connus et nous ne nous y attarderons pas outre mesure cette année.

Bien entendu, chaque année, chaque nouvelle expérience nous apporte son lot d'apprentissages, de nouveaux éléments de connaissance des publics, de nouveaux impacts. Ceux-ci peuvent paraître anecdotiques à l'échelle de ce que représente une saison, mais ce sont autant de petites graines semées, qui nous invitent à légèrement bouger les lignes de saison en saison pour rester au plus près des besoins, envies et préoccupations des citoyens. Les expériences culturelles heureuses nous poussent à en tenter davantage, les occasionnels flops attirent notre attention sur des zones de vigilance qui auraient potentiellement été ignorées.

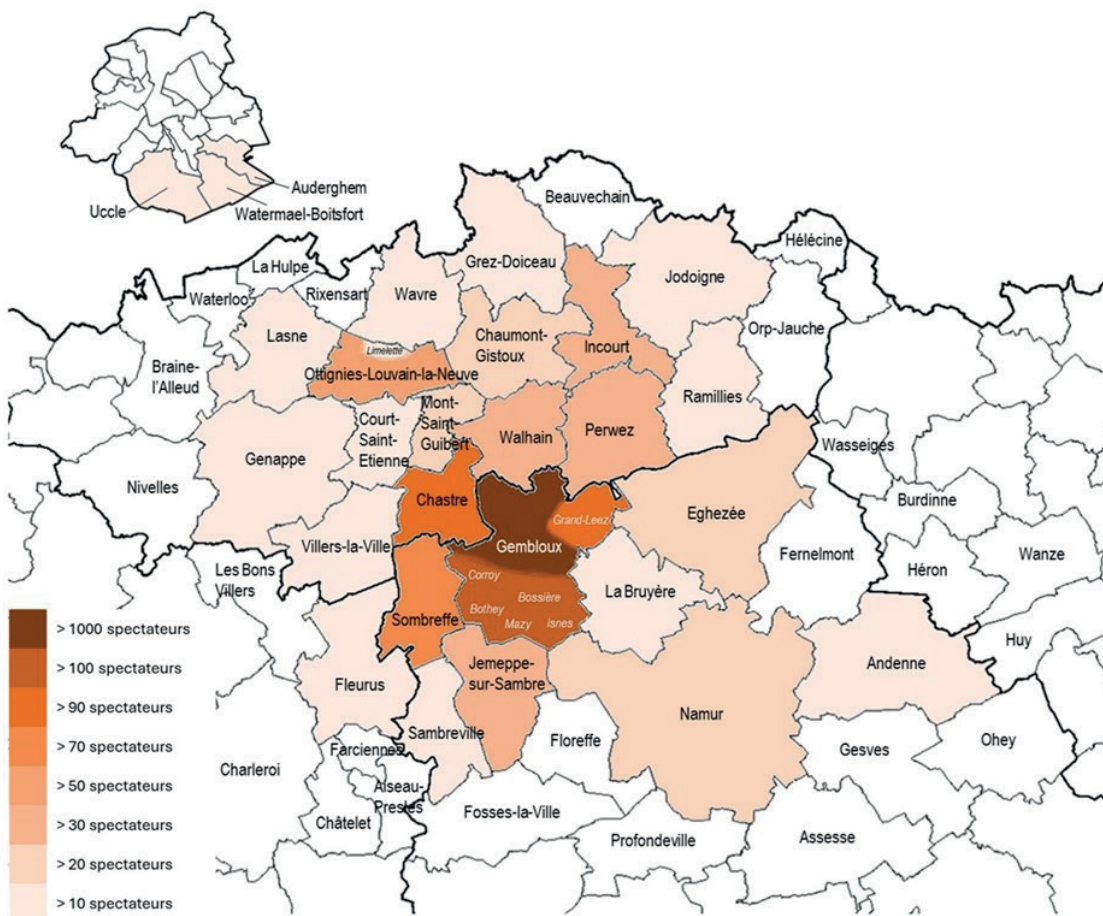
Ce sont donc sur ces petits moments de réalisation que nous axerons cette brève évaluation 2023 des arts de la scène en tout public, plutôt qu'une énième tentative d'analyse macro du bloc que représente l'ensemble de la programmation scénique. Nous souhaitons ainsi mettre en lumière que c'est bel et bien au contact du public, des artistes, des collègues et partenaires que doit démarrer et évoluer toute politique culturelle.



TERRITOIRE DE PROJET

Depuis longtemps déjà, nous nourrissons l'intuition (éclairée) que le territoire de projet lié à notre action spécialisée en diffusion des arts de la scène est plus étendu que la commune de Gembloux, notre territoire d'implantation. Alors que démarre la dernière année du contrat-programme 2019-2024, il était temps d'appuyer ou infirmer cette intuition sur base de données plus objectives. Pour cela, nous avons besoin de la précieuse contribution d'Haydée Mathieu, notre chargée de billetterie et de poste d'accueil. Dans plus de 90% des cas, c'est elle qui noue le contact initial entre un citoyen/spectateur et le centre culturel. En 2023, elle a intégré dans sa routine d'inscription aux activités la demande quasi systématique du code postal de provenance des publics, et nous a donc fourni une série de statistiques très instructives. Les données qu'elle a récoltées dans le cadre des spectacles tout public ont été reportées sur la carte ci-dessous, qui représente donc le territoire de projet précis pour 2023.

Fréquentation aux spectacles tout public en 2023 selon les codes postaux



RETOURS DU PUBLIC ET PARTICIPATION CULTURELLE

Il est plutôt rassurant, voire confortable, de constater que nous travaillons avant tout au bénéfice des populations sur notre territoire d'implantation. Pour une large portion des 1635 entrées répertoriées en 2023 avec les codes postaux 5030, 5031 et 5032, il s'agit d'un public gembloutois fidélisé, qui revient plusieurs fois sur l'année, souvent identifiés par le personnel d'accueil et d'animation. Aux yeux de ce public aussi, nous sommes identifiables, et ce sont ces citoyens qui viendront plus facilement à notre rencontre pour partager leur vécu de la soirée, leurs surprises, émerveillements, émotions, déceptions et pistes de réflexion et d'amélioration à mener pour la saison suivante.

Autant de petites graines que nous emportons avec nous sur la construction de la saison suivante, qu'elle parvienne à fleurir ou non. Parfois, une suggestion ou un reproche ne s'applique qu'à une infime portion de spectateurs et la graine ne survit pas à l'hiver (par exemple, le flop du Festival de chansons wallonnes, ou le rejet d'une thématique précise). Et puis parfois, on ne parvient pas immédiatement à honorer les suggestions du public, et celui-ci devra s'armer de patience pour observer l'effet de sa contribution deux ou trois saisons plus tard. Parmi les retours qui ont permis aux spectateurs de contribuer indirectement à l'évolution de la programmation, il y a notamment l'intensification de la présence du standup et l'inclusion plus fréquente de la musique classique voire du chant lyrique (via des formules spectacles-concepts qui garantissent une forme d'accessibilité symbolique : Molière l'opéra vous et moi, King Arthur, La Traversée).

Une série de retours nous invitent aussi régulièrement à porter une attention plus particulière sur les descriptifs de spectacles dans la communication ou la brève présentation orale avant les spectacles : un certain nombre de gens viennent aux spectacles en lisant peu ou pas du tout les descriptifs (ou juste en début d'année, avant leur inscription, puis ils oublient). Pour beaucoup, c'est une preuve de la confiance qu'ils nous accordent. Aussi, il est important de ne pas abuser de cette confiance et d'être aussi précis que possible dans les spécificités de chaque spectacle : ne pas chercher à « survendre » l'humour d'une proposition au risque d'occulter sa véritable nature (Le Chalet de l'Horreur, Pie Tshibanda), préciser quand un spectacle est partiellement écrit dans une langue étrangère (Maurice Tillieux), et dans le cas d'adaptations de classiques ou de parodies, ne pas hésiter à replacer brièvement le cadre temporel ou référentiel oralement avant la représentation (Le Mystère du Gant, Détester tout le monde en 2022). Nous avons aussi constaté que l'appellation « tout public » pouvait porter à confusion pour certains parents, qui amènent parfois de jeunes adolescents voire des enfants à des spectacles qui ne s'y prêtent pas vraiment, puis nous reprochent ce manque de communication. Là où cela peut paraître évident pour une majeure partie du public et pour les travailleurs culturels que nous sommes, il ne nous faut surtout pas oublier que la démocratisation de la culture passe aussi par l'accessibilité des conventions, codes et étiquette de cette culture. Et si une petite ligne d'information supplémentaire sur notre site internet ou 2 minutes de remise en contexte le

soir du spectacle peuvent permettre à plus de gens de se sentir inclus et de s'approprier le lieu, ses codes et ses pratiques, nous estimons que le reste du public initié ne nous en tiendra pas rigueur.

L'ÉQUILIBRE, TOUJOURS L'ÉQUILIBRE

Cette année, nous n'avons pas compilé la désormais traditionnelle synthèse visuelle des cartes postales complétées par le public à la fin des spectacles. Celles-ci sont toujours bien consultées et encodées, d'une part car elles constituent un terreau de réflexion important au même titre que les retours informels de spectateurs mentionnés ci-dessus, d'autre part car elles offrent toujours des réponses intéressantes quant à la raison de la satisfaction ou de la déception des spectateurs, et pointent assez efficacement les critères d'attractivité de chaque proposition. Enfin, elles nous permettent de garder une vision globale sur le taux de satisfactions de spectateurs au fil d'une saison ou d'une année civile.

En 2023, le spectacle coup-de-cœur du public est sans aucun doute « Naître » de la Vivre en Fol Cie (54% de coeurs entourés). Pour un jeudi-découverte, celui-ci a attiré énormément de monde (165 spectateurs). Contrairement à ce qu'on aurait pu penser de prime abord, ce n'est pas la compagnie qui constituait le principal critère d'attractivité, mais le thème de la maternité (en 2e position : le bouche-à-oreille). Il faut dire que pour la Vivre en Fol, ce spectacle pouvait constituer un hors-piste stylistique et thématique assez important, un ovni aux yeux de leur public habituel. Ceci dit, ce critère d'attractivité tient la route à la lumière de ce retour qui nous parvient de plus en plus régulièrement : le besoin de légèreté, de réconfort, de lumière et d'espoir, y compris (et surtout) dans les spectacles à thématiques fortes, donc typiquement les jeudis soirs.

On le dit souvent, on le répétera encore une fois, écrire une saison, c'est un équilibre à rechercher constamment : un équilibre dans la variété des formes, un équilibre financier... mais c'est aussi une vigilance à garder quant à l'équilibre des tons, des humeurs. Même quand la thématique est pointue ou engagée, nos spectateurs souhaitent plus de spectacles qui leur font du bien. Toutefois, au vu des programmations artistiques contemporaines, qui tirent souvent leur inspiration d'une actualité mondiale et sociétale aujourd'hui très sombre... C'est parfois plus facile à dire qu'à faire.

Nous veillons aussi, encore et toujours, à rester attentifs à la proportion de spectacles « pointus » parmi les jeudis-découvertes. Les retours reçus quant aux spectacles de 2023 nous invitent à porter une attention toute particulière à l'accessibilité de la langue : il y a eu la langue poétique avec Rimbaud-Verlaine, mais aussi et surtout le texte bilingue (français-flamand) de Maurice Tillieux, qui a divisé le public. Pour le spectateur de théâtre averti, idéalement, l'émotion ou l'intention permet de surmonter une incompréhension partielle du texte. Mais « ne pas comprendre », même quelques phrases ou quelques mots, c'est une frustration naturelle qui peut constituer un sacré frein à la réception de ces émotions ou intentions. Il ne faut pas oublier que le lâcher-

prise, pour un public non initié, c'est aussi une exigence intellectuelle qui n'est pas négligeable.

Il est important de continuer à proposer un vaste éventail de propositions artistiques, notamment avec des spectacles qui surprennent, qui divisent, qui interpellent, qui provoquent occasionnellement un petit choc culturel. Mais nous veillons et continuerons à veiller à espacer ces spectacles plus controversés, sinon nous risquerions de décourager le spectateur à s'aventurer dans les spectacles-découvertes. Les jeudis-découvertes, cela reste aussi la place des jeunes compagnies, et nous avons l'intention d'en proposer davantage durant la saison 2024-25 pour diminuer le nombre de propositions plus pointues.

QUELQUES EXPÉRIENCES DE MÉDIATIONS ENTAMÉES EN 2023

Les Hors-d'Œuvres

Durant la saison 2023-24, nous avons lancé un nouveau concept d'animation proposé avant certains spectacles du jeudi à l'intention d'un groupe réduit de spectateurs volontaires : les Hors-d'Œuvres. Cette activité est une réponse directe à la quasi-absence d'activités de médiation axées autour des arts de la scène en tout public. Le concept : un moment privilégié avant la représentation, en compagnie d'artistes ou animateurs qui sont en lien avec la création ou le sujet abordé. La rencontre débute par un repas sur-le-pouce puis, durant une petite heure, les participants vivent une activité qui constitue une porte d'entrée alternative au thème ou au langage artistique. Le but recherché est d'offrir d'éventuelles clés de lecture supplémentaires, mais surtout de décupler l'envie, la curiosité, l'audace et le plaisir de la découverte.

Lors de la prise de contact avec les compagnies pour préparer ce moment, le tableau suivant leur a été envoyé afin qu'ils saisissent et s'emparent des enjeux et limites du Hors-d'Œuvre.

LES HORS-D'ŒUVRE DU JEUDI	
C'est :	...Mais ce n'est pas :
Une porte d'entrée alternative dans le thème ou le langage du spectacle	Un second spectacle (les spectateur·rices sont actif·ves, leur regard sensible et critique est activé)
L'occasion de recevoir des clés de lecture ou de compréhension supplémentaires	Une conférence, un module de formation ou d'enseignement en approche descendante
Une stimulation de l'envie, de la curiosité, de l'audace et du plaisir	Une manière d'orienter la lecture des spectateur·rices
Une rencontre privilégiée avec les créateur·rices, des spécialistes ou travailleur·euses de terrain	Un bord-de-scène ou une séance de questions/réponses

Le coup d'essai a eu lieu avec le collectif Thalie Envolée autour de la démystification de la langue poétique avant le spectacle « Rimbaud-Verlaine : Violences » du 9 novembre 2023. Préparée en amont avec l'auteur, metteur-en-scène et comédien du spectacle Antoine Giet, l'animation/rituel d'écoute a été assurée par un autre membre de la compagnie qui ne jouait pas dans le spectacle, Julie Verleye (c'est une des contraintes très pratico-pratiques du concept).

Les retours étaient extrêmement positifs, plusieurs spectateurs nous ont même dit que ce moment de respiration, cette parenthèse, avait accru et sublimé leur réceptivité à la proposition artistique.

C'est aussi lors de cette première expérience que l'on s'est aperçu, presque accidentellement, qu'on ne pouvait pas précipiter le moment du repas. Il est important de préparer une proposition culinaire simple, mais penser pouvoir boucler le repas en 30 minutes est illusoire et même contre-productif vis-à-vis de l'animation. Car c'est autour de la table que la convivialité prend ses racines, que le groupe fait connaissance et relâche peu à peu ses réserves vis-à-vis celui ou celle qui va les « animer » et potentiellement les sortir doucement de la zone de confort et d'anonymat du spectateur lambda.

Lors de premier Hors-d'Œuvre, le moment du repas a duré longtemps car le menu était en plusieurs services. Ce repas avait lieu au café culturel. Le menu est une chose qui a été corrigée lors du rendez-vous suivant en février, mais nous avons retenu de l'expérience que l'animation devrait toujours commencer à table, par exemple par un tour de parole spontané, informel ou décalé. L'animation a donc été déplacée au 1er étage de manière à pouvoir y rester aussi longtemps que souhaité sans se tracasser des spectateurs venus boire un verre au café à partir de 19h45.



Les accueils VIP CEC

Cette action émane directement d'une demande exprimée par l'association Bas les Masques, qui souhaitait pouvoir proposer des sorties de groupe à leurs participants adolescents. Convaincus de la pertinence de la demande, nous avons également ouvert l'invitation aux CEC Ecole de Cirque, Art de Rien et l'Académie Victor de Becker.

Concrètement, nous avons sélectionné au sein de notre programmation « Arts de la scène 2023-24 » trois spectacles professionnels qui nous semblaient particulièrement pertinents à présenter à des jeunes dans une pratique amateur des arts de la scène. (1 jeune public du dimanche, 1 jeudi-découvert et un samedi grand public). Nous avons établi des tarifs préférentiels pour les groupes : ticket à -50% pour les jeunes inscrits aux ateliers de l'association, prix abonné pour les membres de la famille qui accompagnent, gratuité pour les animateurs (1 gratuit pour 10 places achetées).

Nous leur donnons rendez-vous une demi-heure avant le début du spectacle pour un accueil « VIP », c'est-à-dire un petit moment informel et participatif dans un espace privatisé, en compagnie d'une animatrice de l'Atrium57. Durant ce moment est menée une médiation axée sur le(s) langage(s) artistique(s) concerné(s) et/ou une introduction thématique. Après le spectacle, quand cela est possible, nous leur proposons une rencontre avec quelques membres de l'équipe artistique.

L'idée, c'est que cette sortie puisse être un trait d'union entre leur pratique artistique, son potentiel scénique dans une dimension professionnelle ainsi que le plaisir d'être spectateur-riche.

Bien que nous ayons ouvert cette proposition à d'autres CEC et associations en arts de la scène, seul Bas les Masques a répondu par la positive pour ce premier essai. Pour les deux dates proposées en 2023, nous avons accueilli :

	Pinocchio le Kikirga 22 - 10 - 23 àpd 6ans	Maurice Tillieux 21- 12 -23 àpd 12 ans
Membres de l'association	24	12
Accompagnants	23	7
Animateurs	10	7

Avec « Pinocchio le Kikirga », nous avons un peu dévié de l'objectif de départ, qui était de se concentrer sur les adolescents. Le spectacle convenait encore tout à fait aux jeunes adolescents, mais ce sont principalement les enfants de Bas les Masques qui sont venus avec leurs parents, à quelques exceptions près. Cet accueil a bien plu aux familles, même si certains parents ont exprimé leur déception de ne pas pouvoir assister à l'accueil-médiation (une limite qui a été fixée au vu de leur nombre, de manière à s'assurer que les enfants aient le temps et l'espace pour s'exprimer). La conduite d'animation a aussi dû être adaptée au vu de l'âge moyen des participants.

Sur le spectacle « Maurice Tillieux », puisque les adolescents constituaient la majeure partie du groupe, la médiation a pu avoir lieu telle qu'elle avait été envisagée à la genèse du projet. Cette animation s'axe avant tout sur le « travail » de réception du spectateur : quels langages coexistent sur la scène, ce que ça raconte (fable), me raconte (émotion et/ou écho à un vécu), nous raconte (universalité d'un propos). En quoi ces points d'attention peuvent ou non être reliés à l'acte créatif dans leur pratique de jeune comédien amateur.

Ensuite, un lien vers la thématique est amorcé, notamment pour qu'ils réalisent ce qu'ils sont venus voir (en sortie de groupe, on n'est jamais sûr qu'ils soient totalement au courant) et ainsi les mettre sur un pied d'égalité avec le reste des spectateurs adultes. Cette thématique peut mener à une mini discussion philo sur base d'une question ouverte posée par l'animatrice.

Les retours reçus de la part des jeunes et animateurs présents à ces rendez-vous sont extrêmement encourageants. Au même titre que les Hors-d'Œuvre, ce moment cherche à aiguïser la réceptivité et la curiosité du jeune spectateur. Ce rendez-vous en 3 temps (accueil-spectacle-rencontre) constitue une expérience culturelle très complète, sans non plus écraser ou perdre de vue l'enjeu principal pour le jeune : venir voir un spectacle.

CHAPITRE 5

Diffusion en arts de la scène à l'intention de l'enseignement secondaire

AUTOÉVALUATION DIFFUSION DES ARTS DE LA SCÈNE FOCUS

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Depuis aussi longtemps que j'occupe ce poste, la diffusion des spectacles à l'intention de l'enseignement secondaire est un travail ponctué de frustrations et de ruptures récurrentes du dialogue avec le corps enseignant. Et cette situation, me dit-on, était déjà la même bien avant mon arrivée. Fatiguée des compromis, solutions-pansements et aménagements exceptionnels qui doivent être trouvés chaque année pour maintenir ce volume décroissant de diffusion, j'ai émis le besoin de faire le point et de présenter une synthèse de mon analyse au Conseil d'Orientation, afin de déterminer ensemble une direction à prendre dans l'espoir de changer le paradigme.

Avant toute chose, nuanceons le propos : les écoles n'ont (heureusement) pas que recours au théâtre à l'Atrium57 pour faire vivre la culture à l'école pour les élèves. On remarque notamment un petit renouveau dans

les demandes cinéma chez Xavier Joachim pour le secondaire. On sait aussi que les écoles se rendent dans d'autres salles, et qu'elles ont les outils et références nécessaires pour faire appel directement aux artistes dans leur école. Suite à la séance du Conseil d'Orientation, nous avons également appris qu'un certain nombre de nos partenaires associatifs culturels gembloutois ne partageaient pas les mêmes difficultés à « rentrer » dans les écoles. Et c'est tant mieux. Le focus de l'analyse qui va suivre sera donc très spécifique au programme de spectacles que l'Atrium57 propose en journée à l'intention des classes secondaires.

Pour démarrer cette analyse, j'ai effectué le relevé des fréquentations des spectacles pour l'enseignements secondaire.

Par contraste aux évaluations annuelles, il m'a semblé que les replacer par saison permettrait de mieux traduire le déclin de la relation de travail.

2017-18	2152 élèves	sur une jauge de 1730 prévue	remplissage	124%
	4 spectacles	sur 4 programmés		
	11 représentations	sur 7 programmées		
2018-19	2151 élèves	sur une jauge de 2550 prévue	remplissage	84%
	4 spectacles	sur 4 programmés	progression fréquentation	0%
	10 représentations *	sur 10 programmées		
2019-20	2086 élèves	sur une jauge de 2610 prévue	remplissage	80%
	4 spectacles *	sur 4 programmés	progression fréquentation	-3%
	10 représentations	sur 12 programmées		
2021-22	1467 élèves	sur une jauge de 2640 prévue	remplissage	56%
	4 spectacles	sur 5 programmés	progression fréquentation	-30%
	10 représentations	sur 13 programmées		
2022-23	1838 élèves	sur une jauge de 2800 prévue	remplissage	66%
	4 spectacles	sur 5 programmés	progression fréquentation	+25%
	11 représentations	sur 15 programmées		
2023-24	1044 élèves	sur une jauge de 1860 prévue	remplissage	56%
	3 spectacles *	sur 5 programmés	progression fréquentation	-43%
	6 représentations	sur 11 programmées		

Dans le tableau ci-dessus, les annulations pour des raisons indépendantes aux écoles (covid, blessure d'un interprète) ne sont pas prises en compte.

Un relevé tel que celui-ci permet de faire la part des choses entre un ressenti plus personnel et l'objectivité des jauges réelles. De fait, à l'exception de la saison 23-24, on observe que j'ai continuellement fait augmenter la jauge prévue et le nombre de représentations. Cela a peut-être contribué à mon impression de la dramatique descente des jauges (plus de représentations annulées par manque d'inscription, salle moins remplie). Factuellement toutefois, on observe bien que la jauge réelle est en constante diminution. Entre 2017-18 et 2023-24, la fréquentation du secondaire a diminué de 50%. Cette rupture correspond très nettement aux années covid. (Je n'ai d'ailleurs pas pris la peine de relever la saison 2020-21 car les inscriptions avaient été minimales, seule une école avait réagi, et tout avait fini par être annulé).

On aperçoit ce qui pourrait être une petite anomalie numérique en 2022-23, où les fréquentations remontent de manière très importante. Il est nécessaire de préciser que durant cette saison en particulier, 60% des 1838 élèves sont en fait venus dans le cadre d'un spectacle gratuit, dans une visée plus citoyenne qu'artistique. Il s'agissait du spectacle « Improvisons le zéro déchet » proposé par le BEP, qui relevait plutôt de la prévention/sensibilisation, ainsi que le spectacle « Sauve qui peut ! » du Ressort asbl, où l'accent était surtout mis sur la rencontre avec les comédien-nes et une sensibilisation au handicap. Ces deux moments présentent évidemment leur pertinence et leur valeur, mais ne correspondent pas vraiment à l'identité propre de l'Atrium57 dans sa programmation « arts à l'école » classique.

La tendance globale est donc bel et bien à la distension d'une relation entre les écoles secondaires et l'Atrium57. Au-delà de cette baisse numérique, le constat de ce déclin est aussi renforcé par des ressentis plus subjectifs tels que le mode ou le ton de la communication entre les directions, le corps enseignants et moi-même, ou encore des indicateurs tels que la date à laquelle les dernières écoles remettent leurs inscriptions (en recul chaque année : demandé pour le 30/09, j'attends à présent jusqu'à la Toussaint), ou encore le nombre d'enseignants présents lorsque je les invite à me rencontrer en amont ou en aval de la construction du programme. A l'exception notable de l'Institut Technique Horticole, demander à rentrer dans l'école pour pouvoir rencontrer sa direction, son personnel ou ses élèves me met souvent dans la position inconfortable de la vendeuse-démarcheuse, voire de l'importuneuse. Sans jeter immédiatement la pierre aux enseignants et des directions, ni me complaire dans l'autoflagellation, j'ai tenté d'analyser les différents paramètres qui pourraient expliquer ce manque d'intérêt croissant des écoles pour notre programmation en arts vivants.

Car le constat en ce début d'année 2024 est celui-ci : il y a une incompatibilité apparente entre le fonctionnement des écoles secondaires gembloutoises et la diffusion en arts vivants à l'Atrium57

1. Les professeurs et directions relais

Faute d'un meilleur système (dans un monde idéal, ce serait bien sûr les élèves qui effectueraient leurs choix en matière culturelle), ce sont quelques professeurs (ou directions) convaincus et motivés qui se font les relais de notre programme culturel au sein de leur établissement. Un enseignant/direction inscrit donc plusieurs classes en même temps, et très souvent dans le cas du Collège et de l'Athénée, des classes dans lesquelles ils n'enseignent pas forcément. Ces dernières années, nous avons « perdu » un certain nombre de ces contacts de confiance : départ à la pension, détachement pédagogique, changement d'école... Dans d'autres cas, une rupture progressive du contact a lieu, sans qu'on puisse (entièrement) l'expliquer. Par nature, le réseau d'enseignants-relais doit se renouveler continuellement au fil des ans, mais la relève de ce rôle très officieux dans les équipes n'est que très peu assurée, notamment parce qu'il est difficile de nouer un premier contact autrement

qu'en passant d'abord par la direction. Par ailleurs, plusieurs enseignants m'ont déjà confié à quel point cela pouvait être lourd et compliqué d'inscrire ses élèves à une activité (d'autant plus lorsque d'autres classes « doivent » suivre), une décision qui impacte forcément les collègues qui enseignent dans les classes concernées (et qui vont « encore perdre des heures »). Il faut une sacrée volonté et la force de conviction qui va avec pour impulser ces changements horaires en interne, s'assurer de l'encadrement, etc.

2. Deux secteurs, deux temporalités

Un inconvénient majeur des arts vivants qui est particulièrement incompatible avec l'enseignement secondaire, c'est la rigidité des dates et horaires. Des enseignants et directions me demandent fréquemment d'adapter l'heure voire le jour d'une représentation. C'est très rare que je puisse répondre par la positive. Pour conserver une forme d'équilibre financier ou à peu près, il est souvent nécessaire que plusieurs écoles doivent venir sur une même séance et compléter la jauge. Chaque école a ses circonstances et impératifs, il est donc plus simple et plus juste de maintenir les représentations sur l'horaire fixé.

Par ailleurs, à la rentrée, au moment où nous attendons les inscriptions des écoles, les attributions définitives des enseignants dans le secondaire ne sont pas encore connues. Il faut en général attendre un mois pour que cela se stabilise, ce qui peut rendre l'inscription des classes compliquées, ne sachant pas si l'enseignant aura encore la charge de cette classe ou non. Or, dans le spectacle, on travaille avec le vivant. Les compagnies ont bloqué pour nous des options depuis le mois d'avril. Les retenir jusqu'en octobre, c'est le grand maximum qu'on puisse décemment leur demander... Même si ces temps-ci, il faut bien admettre que je les libère ou confirme ces options plutôt entre la Toussaint et Noël, car une pique de rappel à la fin du mois d'octobre est souvent nécessaire.

Il est par ailleurs impossible d'accueillir des spectacles supplémentaires en cours d'année, au gré des élans des enseignants en cours de projet, contrairement au cinéma, pour lesquelles on peut occasionnellement aménager une séance à la demande. Pour qu'un spectacle ait lieu, il faut s'assurer de la disponibilité d'un certain nombre de personnes (visibles et invisibles sur scène) généralement impliquées dans plusieurs projets à la fois, ainsi que de la salle et le personnel chez nous. En outre, les arts vivants demandent une bien plus longue durée d'occupation des lieux que le cinéma (prémontage, montage et filage ou répétition. J-1 voire J-2).

3. Difficile de coconstruire

En mai 2022, j'ai demandé à rencontrer les équipes pédagogiques du Collège et de l'Athénée qui, théoriquement, pèsent beaucoup plus lourd dans les jauges que l'Horticole (et donc, ces 2 écoles déterminent ou non leur maintien). Je leur ai présenté différentes hypothèses envisagées dans le futur programme Art à l'École 2022-2023, dans l'idée de pouvoir entendre leurs retours sur la pertinence ou non de ces propositions en scolaire. Ceci dans l'idée d'éviter les « flops » à la rentrée. Malheureusement, c'est là que les cultures des deux

écoles s'opposent : leurs avis divergeaient presque à 100% ; ce qu'une équipe rejetait, l'autre la recommandait. Par ailleurs, ces recommandations n'étaient pas fiables car un des spectacles « approuvés » par les enseignants du 3e degré au Collège s'est retrouvé avec 0 inscription à la rentrée et a tout de même dû être annulé.

Le fonctionnement habituel est donc celui-ci : je communique au mois de juin par mail la synthèse des spectacles qui seront proposés (déjà avec les dates et prix) à ceux dont j'ai l'adresse mail. Certains enseignants m'ont communiqué leur appréciation pour cette communication qui, même si elle est tardive, peut déjà les inspirer durant les vacances ou directement à la rentrée pour rêver les projets d'année avec leurs collègues. Ensuite, au mois de septembre, toutes les implantations reçoivent le Carnet Art à l'Ecole, qui est généralement déposés en salle des professeurs, sur le bureau des directions et dans les casiers des profs de français et de citoyenneté. Je propose également un rendez-vous sur un temps de midi dans chaque école durant le mois de septembre pour une présentation « live », mais bien que ce moment aidait autrefois les professeurs à faire leur choix, ce qui boostait légèrement les inscriptions, j'observe qu'ils sont aujourd'hui très peu nombreux à choisir d'assister à ce moment. « La rentrée, c'est un moment très occupé et très compliqué ». Mon ressenti aujourd'hui, c'est que la rentrée dure jusqu'au mois d'octobre, peut-être en lien avec les assignations définitives qu'attendent les équipes pédagogiques.

4. Questions de prix

Oui, nous travaillons dans les arts vivants. Ce sont des salaires et une série de frais incompressibles qui rendent les cachets relativement élevés, surtout en Théâtre Adulte (par opposition au Jeune Public). Les prix demandés sont évidemment plus élevés qu'au cinéma, ou que dans une salle de spectacle à plus grande jauge (pour des raisons de qualité d'écoute, en représentation exclusivement scolaire, je limite quasi systématiquement la jauge à 230 élèves). Nous savons que les 3 écoles se rendent à l'Atelier Théâtre Jean Vilar en soirée, donc en tout public. Dans ces modalités, le prix demandé par le théâtre est de 7€/élève, ce que nous ne pouvons plus nous permettre avec la plupart des spectacles programmés en scolaire (sauf lorsqu'il s'agit de Jeune Public dans le catalogue Théâtre à l'Ecole, qui maintient une certaine politique d'accessibilité). Mais quid des trajets ? En général, ils sont pris en charge par les parents... ce sont donc des frais supplémentaires déguisés.

Et pourquoi pas des spectacles gratuits ? il est vrai que les écoles doivent de plus en plus budgétiser à l'avance ce que leur couteront leurs sorties. La gratuité facilite donc ce calcul et permet d'inscrire les élèves à plus d'activités sans se tracasser de dépasser le plafond annoncé. La saison 2022-23 est un bon exemple : 2 partenaires associatif y avaient proposé un spectacle gratuit, qui a fait salle pleine à chaque représentation. Et oui, c'est vrai, ça fonctionne. Mais nous ne sommes financièrement pas en mesure de l'assurer systématiquement. Ce n'est d'ailleurs pas ce que les écoles attendent non plus de notre part. Les places sont aussi payantes au cinéma, au Vilar... Le prix d'entrée, c'est aussi mettre et reconnaître la valeur du travail qu'on s'apprête à découvrir, même s'il est important qu'il reste accessible au plus grand nombre.

5. Contenu du programme

Le catalogue Art à l'Ecole manque-t-il de diversité dans ses spectacles à l'intention du secondaire ? C'est un commentaire que j'ai en tout cas déjà pu recevoir à plusieurs reprises de la part d'enseignants : trop de seuls-en-scène, de thématiques sociétales trop répétitives ou lassantes... À mes yeux, il s'agit là du ressenti des enseignants et non des élèves, qui ne viennent de toute façon pas assez souvent que pour pouvoir être lassés par un potentiel manque de diversité.

A contrario, certaines répétitions sont justement réclamées chaque année par les enseignants. Je parle bien sûr des classiques et du sacro-saint Molière. Il y a bien un Molière monté chaque année quelque part en Belgique, mais ce ne sont pas forcément les plus accessibles : grosses distributions (donc chères), ou bien réécritures pointues et contemporaines. Aujourd'hui, Molière, ça n'enthousiasme pas non plus indéfiniment les metteurs en scène belges francophones. Quant aux autres « classiques », je me suis aussi aperçue que les définitions pouvaient diverger... Un classique, pour beaucoup de profs de français, c'est une œuvre (théâtrale ou non) qui se trouve au programme. Roméo et Juliette en ont fait les frais en 2023 : Shakespeare aura coûté cher à l'Atrium57 cette année-là (malgré le fait qu'il s'agisse d'une compagnie Jeune Public).

C'est vrai que le lien direct avec le programme, c'est un besoin exprimé très nettement par plusieurs enseignants. Je pense qu'il faut nuancer et que ces derniers ne partagent pas tous forcément la conviction profonde que c'est là « le vrai, le beau, l'authentique théâtre ». Mais parfois, lorsqu'il faut justifier les sorties et ses frais auprès de la direction, des collègues, des parents... un prolongement direct du cours est sans doute un argument mieux recevable qu'une sortie culturelle « pour élargir ses horizons ».

Je suis aussi interpellée par la perception du secteur Jeune Public par les enseignants du secondaire. Sa spécificité ne semble pas être connue ou identifiée par la majeure partie du corps enseignant gembloutois. Cette spécificité, en deux mots ? Du théâtre/spectacle qui cherche constamment à se renouveler, tout en gardant l'accent sur l'accessibilité. On gagnerait donc à en programmer davantage pour le secondaire... Mais force est de constater que ce sont souvent ces spectacles-là qui rencontrent le moins d'engouement auprès des enseignants dans nos programmes (Cela va Sang dire, Les Variations Silencieuses, Tom... L'exception notable aura été Carcasse en 2023, qui avait été présenté la même année aux enseignants par le programme du Vilar). Pourquoi ? Peut-être parce que dans notre communication autour de ces spectacles-là, l'accent est mis plutôt sur les thématiques que sur l'auteur ou la mise en scène ? (ce n'est pas une différenciation consciente que nous faisons, mais elle sans doute inspirée par la communication des compagnies elles-mêmes).

Et la musique ? Il y a quelques années, avant un changement de direction, l'Athénée y mordait de temps à autre. Depuis son départ, aucune classe n'a montré d'intérêt pour la (très maigre) programmation musicale que nous proposons. Nous savons que le 1er degré du Collège fait directement appel aux artistes de leur choix pour jouer dans l'école (notamment via les Jeunesses Musicales). Quant à l'Horticole, à ma connaissance, il n'ont jamais manifesté d'intérêt pour les concerts.

6. Aller au spectacle, quels enjeux ?

Je pense que la question du prestige du lieu théâtral, souvent évoquée par le passé, reste d'actualité malgré la modernisation de notre infrastructure. Les trois écoles de Gembloux se rendent régulièrement au Jean Vilar en soirée (souvent des options/classes spécifiques dans le cas de l'Horticole et de l'Athénée ou sur base volontaire dans le cas du Collège). J'en suis convaincue : aller au théâtre en soirée avec du public adulte, ce n'est pas la même expérience qu'une salle remplie d'autres ados pendant la journée scolaire. Il est peut-être là, le « prestige » que les enseignants vont rechercher ailleurs qu'à Gembloux. C'est aussi comme ça qu'on en vient à découvrir l'étiquette du lieu et une pratique culturelle plus proche de celle du spectateur non captif, plutôt que celle de l'élève contraint et forcé comme à n'importe quel cours ou activité sur sa journée à l'école. Je rappelle pourtant chaque année aux enseignants que nous pourrions tout à fait accueillir un groupe d'élève dans le cadre de notre saison tout public pour un petit prix réduit. Sans succès, jusqu'ici. La sortie hors-Gembloux est peut-être un attrait en soi : c'est l'aventure, la découverte totale du lieu et de ses codes. Mais contre ça, évidemment, on ne peut rien y faire.

Que prioriser en accueillant un spectacle scolaire ? Une visée pédagogique, artistique ou citoyenne ? J'en viens souvent à me demander si les enjeux que je place personnellement dans l'écriture d'une saison Art à l'Ecole ne sont pas différents de ceux que recherchent les enseignants. Ce serait logique. Ce que je recherche avant tout, c'est un programme aux propositions variées (âge, thème, forme, mais pas tellement en termes de discipline vu que c'est le théâtre qui fonctionne), qui peut donner aux jeunes un goût de ce que peut être la création scénique aujourd'hui (et idéalement une envie d'en découvrir davantage). Mais le « Je n'aime pas quand le propos vient dénaturer la nature artistique de l'œuvre » affirmé cette année par une enseignante démontre bien que nous ne sommes pas toujours tous sur la même longueur d'onde. C'est un critère de préférence qui, dans ma conception des choses, est difficilement recevable. Et puis, n'oublions pas non plus l'engouement qu'ont connu les collaborations avec le BEP et le Ressort en 2022-23, des rencontres aux visées définitivement plus citoyennes. Donc, dans tout ça... Qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'on peut changer, qu'est-ce qu'on peut faire évoluer dans le programme ?

Voici donc l'état de ma réflexion en février 2024. Une synthèse de toutes ces pistes de réflexions a été présentée au Conseil d'Orientation. En réponse, une ligne conductrice à court terme a été recommandée par ses membres. Pour l'expliquer en quelques mots, voici un extrait du PV de cette réunion. **35**

Dans cette relation très limités, on a un grand manque de compréhension du paysage culturel et artistique vécu par les élèves au cours d'une année scolaire. Nous travaillons à l'aveugle. Nous n'avons pas les clés.

On vit actuellement une belle histoire avec des enseignantes de l'Horticole. Ils fonctionnent par projet, sont demandeurs d'un « avant-pendant-après le spectacle ». Ils sont dans la conscience de ce qu'est un élève. Mais à eux tous seuls, ils ne remplissent pas la jauge d'une représentation classique car elles n'emmènent souvent que leurs élèves.

Parmi les points de doléances, sur lesquels pouvons-nous agir en tant que centre culturel ? Si c'est sur aucun point, on ne peut pas continuer.

Il faut garder à l'esprit qu'il y a une frontière à ne pas franchir entre développer une politique de développement culturel en coopération avec les écoles, ou être le concierge pour accueillir (et payer) les spectacles que les enseignants choisissent pour leurs classes.

Il faut casser la systémique dans laquelle on est englués depuis longtemps.

Proposition du CO :

Une proposition de spectacle unique, avec un avant et un après-spectacle. Un peu plus de représentations en option, pour compenser le peu de propositions. Potentiellement susciter le plaisir, le désir, le manque ou la frustration. Voir ce qui se passe.

Interpellation par le silence et par le vide. C'est une provocation au dialogue. Un processus qui prendra du temps. Certains ne le remarqueront peut-être pas tout de suite.

Casse la systémique : je ne projette plus rien, je crée du vide et je vois ce qui se passe.

En conclusion, dans l'espoir de mettre fin aux perpétuelles fatigues et frustration de ce pôle d'activité, notre volume de diffusion scénique à l'intention de l'enseignement secondaire va encore considérablement diminuer dans l'/les année(s) à venir... Mais de notre propre chef, cette fois. Pour, on l'espère, pouvoir le rêver ensemble et le voir renaître demain.

CHAPITRE 6

Les spectacles enfants - famille

1. ANALYSE GÉNÉRALE

En 2023, l'ATRIUM57 a proposé 14 spectacles à un public de 2092 spectateurs (jauge réelle). La jauge potentielle étant de 2585 places cela signifie que la moyenne de remplissage est de 80,92%.

Les statistiques de provenance, réalisée par le département billetterie, nous indique que le public participant à l'activité provient pour 45,65% de Gembloux et ses villages. La commune de Chastre représente 5,93% du public et la commune de Sombreffe 1,86%.

Pour 18,31% du public, nous n'avons pas de code postal de provenance, il s'agit principalement du public qui retire ses places lors de l'accueil billetterie le jour J. Nous avons l'intuition que ce public, qui se décide en dernière minute, habite à proximité.

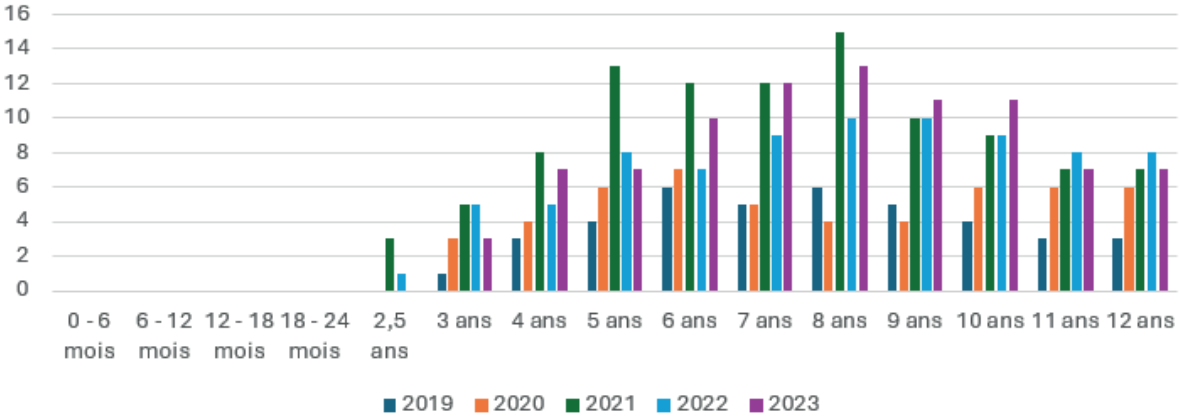
ARTS DE LA SCÈNE 2023 - SPECTACLES JEUNE PUBLIC						
Cirque	Chanson	Musique	Théâtre	Marionnette / Ombres / Objets	Danse	Conte
	Les aventures de Monsieur Non-Non		La Mer			Maison(s) Ciné-contes
De l'autre côté	Les yeux ouverts		Kosmos			
	Radio paillettes		Un petit air de Chelm			
	Le voyage de Lou		Sam et les ZwartVogels			
		Pinocchio le Kikirga				
	L'invitation du facteur Hibou	Le tour du monde en 80 notes	Couac... (Théâtre physique)			
Mercredi : 7 spectacles Dimanche : 7 spectacles						

Nous observons que pour le public cible de 3 à 6 ans, la programmation s’axe principalement sur les spectacles de chansons et musicaux (5/7). Ce sont des propositions appropriées aux plus jeunes enfants et qui rassemblent les familles.

Pour le public à partir de 6 ans, les propositions ont des formes, des langages et des thèmes variés. Cette diversité permet de rencontrer la demande d’un public qui choisit d’adhérer ou non à la proposition en fonction de ses goûts et de ses intérêts.

La forme particulière de notre plateau, la scène surélevée et les sièges peu gradinés ne permettent pas d’accueillir toutes les propositions adressées au jeune public. La bonne visibilité des petits est contraignante et cela malgré les réhausseurs.

Nombres de propositions par age



2. LES SPECTACLES :

L'analyse de l'autoévaluation par les cartes distribuées à la sortie des spectacles confirme les ressentis de l'équipe lors de l'activité.

Nous pouvons pointer que :

- Le spectacle coup de cœur des mercredis est le concert de Monsieur Nicolas « Les aventures de Monsieur Non-Non, la tête dans les nuages » (74%).
- Le spectacle coup de cœur des dimanches est « Kosmos » des Compagnies Entre chien et loup et Ceux qui marchent (69%).
- Le public exprime être d'accord avec l'âge conseillé par les compagnies et la programmatrice. La réponse est « oui » entre 70% et 91% pour tous les spectacles à l'exception du concert de musique contemporaine « Le tour du monde en 80 jours » (52%).
- C'est l'activité qui est le principal moteur de motivation à la participation pour les spectacles des mercredis. Pour les dimanches c'est le thème.
- Pour le spectacle « Le facteur hibou » de la Vivre en Fol Cie c'est bien la compagnie et les artistes qui sont cités à la question « ce qui m'a donné envie de voir le spectacle ». La compagnie a tissé une véritable relation avec le public gembloutois qui est en demande de découvrir ou redécouvrir leurs spectacles à l'ATRIUM57.
- Le spectacle qui a divisé le public est « Le tour du monde en 80 notes » puisque 57% répondent l'avoir aimé contre 43% qui répondent ne pas l'avoir aimé. C'est un spectacle programmé sur confiance puisque j'ai seulement pu le visionner en juin et je confirme que bien que la proposition soit de grande qualité, par la virtuosité des musiciens et la présence du comédien qui donne un peu de légèreté au programme, le choix et la durée des pièces n'est pas adapté au jeune public.

3. ANALYSE PARTAGÉE ET ENJEUX MAJEURS DE L'ACTION CULTURELLE

La diffusion de spectacles enfants - famille rencontre principalement l'enjeu 1° issu de notre analyse partagée «**Développer un territoire de vie culturel et festif en lien avec les aspirations du citoyen**» et cela en lien avec les items 1° «**évolution démographique des enfants**», 8° «**population trentenaire en attente**» et 5° «**la culture exerce un impact individuel et collectif sur la vie des gens**».

Si Gembloux et ses villages sont un territoire de vie attrayant pour y fonder une famille. Les familles sont en attendant et en demandent d'activités de vivre ensemble. De ce fait, l'action et l'intensification de l'action « **programmation de spectacles à destination du jeune public** » trouve toute sa légitimité.

Pour l'enfant, la découverte du spectacle vivant, des artistes, du lieu, du public, des rites et des règles est une expérience qui lui procurera des souvenirs et

laissera des traces dans sa vie. Une expérience qui s'apparente à un processus de médiation vécu tout au long du rendez-vous : « Nous voyons les enfants arriver timides pour petit à petit se laisser aller à partager à un moment unique de plaisir ».

Par le prisme de la création artistique scénique, des thématiques et des enjeux sociétaux sont abordés par certains des spectacles programmés :

- **Sam et les ZwartVogels** : le voyage onirique d'un(e) enfant confronté(e) à la maladie d'un(e) proche. Une histoire de résilience, de tristesse mais aussi de joie, de courage et d'espoir.
- **Pinocchio le Kikirga** : une immersion en Afrique de l'Ouest, un regard critique sur le monde actuel et la façon dont il se partage entre les peuples. (Transversalité Sanza Ya Congo)
- **Couac ...** : une exploration de la perte du rapport homme-nature et de l'aliénation de la société par un excès de technologie. (Transversalité Semaine de la Transition)

4. IMPACT

Lilou, une jeune spectatrice (5 ans) a tellement aimé « Le facteur hibou », qu'elle a pâtissé et nous a offert un biscuit en forme de hibou et nous a ensuite envoyé de nombreux dessins pour son « amoureux » à plumes.

Nous comptons dans notre public une famille fidèle qui participe à toutes les propositions de la programmation depuis la saison 2021-2022. Cette famille habite à Luttre (37km de Gembloux) et choisi de participer aux spectacles jeune public à l'ATRIUM57 car elle nous dit et témoigne apprécier l'équipe, le lieu, la programmation, l'ambiance ...



CHAPITRE 7

Résidences artistiques

ACCUEILS EN RÉSIDENCE 2023					
Genre	Compagnie	Titre spectacle	Discipline	Date	Durée
TP	Cie La Peau de l'Autre	Tu devrais peut-être aller voir quelqu'un	Théâtre	20 au 24 février	5 jours
TP/JP	Cie Sirkum Polaris	I just came for the cake	Cirque	27 février au 03 mars	5 jours
TP/JP	Cie Hopscotch	#ClickIt	Cirque	01 au 05 mai	5 jours
TP	Cie La Peau de l'Autre	Tu devrais peut-être aller voir quelqu'un	Théâtre	19 au 23 juin	5 jours
TP	Cie Eksasot	Pendant ce temps là, de l'autre coté d'ici	Théâtre	26 juin au 5 juillet	10 jours
TP	Lactif Collectif	À côté de ses pompes, dépassé par les événements	Théâtre	10 au 14 juillet	5 jours
TP	Cool Cool Chaos		Musique	18-Aug	1 jour
JP	Le Grand Ben	Les vacances de Violette	Musique JP	22 au 25 aout	4 jours
TP	Iara Gueller	99 cm	Cirque	28 août au 1er septembre	5 jours
TP	Alex devant les cimes		Musique	23 au 27 octobre	5 ou 6 jours
TP	Jakkaru asbl	Inferno Pandoraae	Danse	30 octobre au 3 novembre	5 jours

Tout au long de l'année, les demandes de résidences artistiques nous arrivent. Nous transmettons aux compagnies la charte de résidence artistique et nos disponibilités de calendrier en fonction des périodes de recherche annoncées par les compagnies.

Ensuite, il arrive que la résidence ne s'organise pas, car les compagnies n'adhèrent pas à notre proposition ou les agendas respectifs sont incompatibles ou la résidence se met en place. Dans ce cas, l'apport de la charte est un réel plus, car les artistes arrivent dans la connaissance de l'ADN de l'ATRIUM57 et les bases de l'accueil sont posées.

Nous pouvons toutefois nous réjouir que le hasard des choses fasse que les disciplines artistiques qui ont été accueillies sont variées : musique contemporaine, chansons, théâtre, théâtre d'ombres, théâtre physique, pantomime, musique classique, musique contemporaine, théâtre documentaire, musique pop rock, cabaret.

QUATRE PROJETS S'ADRESSENT AU JEUNE PUBLIC ET SIX AU TOUT PUBLIC.

Dans un souci de transparence et de clarté, notre équipe informe les artistes dès l'établissement de la convention de résidence de son souhait de recevoir un retour formalisé de l'accueil en résidence. Pour cela, nous avons établi une liste de cinq questions sur lesquelles nous sommes intéressés de recevoir un écho. Il est bien sûr laissé à l'appréciation des compagnies et des artistes de s'éloigner ou compléter ce canevas selon leur envie.

1. Sur quels points du projet avez-vous pu avancer lors de votre résidence à l'Atrium57 ? Cela correspond-il aux objectifs fixés au préalable ?
2. L'accueil (technique, admin. et convivial) a-t-il été à la hauteur de vos attentes ?
3. Comment qualifieriez-vous la cohabitation avec l'équipe des travailleurs de l'Atrium57 ? La rencontre humaine a-t-elle eu lieu ?
4. Avez-vous perçu une singularité ou un paramètre spécifique à l'Atrium57 qui aurait pu être particulièrement significatif dans votre processus de création ? (au moment de votre demande ou lors de la résidence)
5. Avez-vous une amélioration à nous suggérer dans la manière dont nous organisons ces accueils en résidence de création ?

Durant l'année 2023 nous aurons connu **45 jours de résidence artistique** au sein de l'Atrium 57. C'est en soi un investissement financier pour l'Atrium 57 qui assure les frais énergétiques de l'occupation de la grande salle de spectacle qui accueille les résidences.

Comme déjà évoqué dans les précédents bilans d'activités l'organisation et la présence des résidences artistiques est :

- Une opportunité pour les artistes et l'équipe de l'Atrium 57 de croiser leurs réalités de travail.
- De soutenir la création des Arts de la scène dans les limites des moyens que sont ceux d'un Centre culturel.
- De partager le bien commun d'une infrastructure destinée aux Arts de la scène
- De vivre des moments d'échanges à la sortie de résidence lorsque la Cie est demandeuse
- D'avoir un coup de cœur pour un travail de création en cours et d'avoir envie de l'accueillir à nouveau en résidence ou de programmer la création dans une saison culturelle à venir.
- De donner aux artistes l'opportunité de créer en conditions réelles et de disposer des apports techniques en son et en éclairage
- De nourrir la mémoire du lieu du passage des créateurs et de leurs émotions scéniques avec tout ce que cela comporte parfois de joie, de pleur, d'angoisse et d'espoir.

QUELQUES RETOURS DE RÉSIDENCES EN 2023

COMPAGNIE LA PEAU DE L'AUTRE - DU 20 AU 24 FÉVRIER

J'avais pour objectif de :

- tester des scènes écrites au plateau (voir si c'est une piste à suivre ou pas),
- proposer des improvisations plus ouvertes pour enrichir ma matière de l'univers des comédien·ne·s
- tenter de toucher à toutes les parties que j'imagine actuellement figurer dans le spectacle

Cela afin de pouvoir continuer à avancer dans l'écriture.

La semaine m'a permis de traverser toutes ces différentes étapes, même si la dernière après-midi, ayant eu les yeux un peu plus gros que le ventre, je les en ai lancés dans une dernière impro sans avoir le temps de partager la matière écrite liée à ces différentes que je voulais traverser avec eux.

Nous étions une grande équipe et nos horaires de repas ne concordait pas toujours avec ceux de l'équipe, donc j'ai l'impression que la rencontre humaine a eu peu lieu, par mini-bribes. Cela dit, chaque fois que nous avons eu besoin de quelque chose, il y a eu un chouette répondant, tant de l'équipe technique, que d'Haydée.

J'ai l'impression qu'à l'Atrium57, il existe une mixité, tant au niveau des personnes qui y travaillent, que des visiteurs. J'ai la sensation qu'Eric Mat, des discussions que l'on a pu avoir et de ce que je perçois dans les bâtiments, porte une attention particulière à la qualité des relations humaines. Avec

"Tu devrais peut-être aller voir quelqu'un", c'est une des questions que j'ai envie de soulever : à l'heure de l'explosion des techniques de bien-être à tendance individualiste, comment fait-ons société ? Suffit-il de changer son point de vue, ses pensées, son monde intérieur pour faire changer le monde dans lequel nous évoluons ? Est-ce une bonne idée d'accepter ce qui est et d'éviter colère et révolte, car ce sont des émotions négatives ?

Quant aux petites améliorations que je pourrais suggérer :

- une meilleure communication en amont :
- quant à l'indisponibilité de la salle. L'idéal étant de pouvoir en bénéficier l'entièreté de la semaine). D'autant plus qu'au niveau énergie, les après-midi sont souvent plus difficiles à gérer au niveau énergie et donc avoir un espace propice au mouvement, fait vraiment une différence.
- Quant à la possibilité d'avoir accès au bar. Le dernier jour, si on l'avait su avant, nous aurions pu demander pour avoir accès au bar et débriefer tranquillement au bar. Ceci nous aurait permis de faire cela plus tranquillement. J'aurais pu également, faire le débrief avant le rangement et le chargement, mais j'avais du mal à évaluer le temps que cela prendrait.

- C'est assez personnel, mais j'aurais adoré pouvoir finir à 17h et ne pas devoir être sorti à 17h. Kévin a cela dit été relativement souple. Aussi, je me suis rendu compte que pour l'équipe venant de Bxl, cela aurait été plus confortable par rapport aux trains.
- Peut-être qu'un temps de repas prévu avec l'équipe de l'Atrium (chacun.e venant avec son pick nique), en milieu de semaine, pourrait être une occasion de se rencontrer ?

**Un tout grand merci de nous tou.te.s !
C'est précieux de pouvoir travailler dans de telles conditions !
Merci !**

Marie Limet pour la Cie La peau de l'autre

COMPAGNIE HOPSCOTCH - DU 1 AU 5 MAI

Nous avons passé une semaine magnifique et productive à l'Atrium 57. Nos objectifs étaient de travailler sur 3 scènes spécifiques de #clickit : le livestream Instagram, l'intro du hula hoop et le rap. De plus, nous voulions clarifier des moments musicaux avec notre musicien ainsi que faire des essais pour la création de lumière.

Nous avons atteint tous nos objectifs. L'équipe de l'Atrium 57 est si chaleureuse. Nous nous sommes sentis «chez nous», ce qui a nourri notre processus créatif !

La sortie de résidence a été très utile. Tester notre travail devant un public a été très utile, car cela nous a permis d'avoir un retour direct sur notre matériel très frais. Dans l'ensemble, nous avons fait des progrès et nous sommes satisfaits de l'évolution du spectacle.

Nous voulions venir à l'Atrium 57 après avoir participé au Gala de Cirque en janvier 2022. Après avoir rencontré Elise et Eric, nous savions que Gembloux serait un endroit idéal pour revenir. Nous pensons que l'Atrium 57 est un endroit spécial avec une équipe proche et un bâtiment incroyable.

Nous n'avons pas de suggestions pour améliorer la résidence accueil, car tout était génial.

LACTIF COLLECTIF - DU 10 AU 14 JUILLET

J'ai sollicité une résidence à l'Atrium avec une certaine idée du calendrier artistique : nous avons convenu avec William et Florian de terminer l'écriture de la pièce pour début 2023, afin de pouvoir profiter des capacités techniques du lieu et du savoir-faire des régisseurs lors de deux semaines de mise en espace

et de jeu. Cependant, au terme de ce délai, nous n'avions pas encore réussi à concrétiser une fin qui nous satisfasse tous trois. Nous sommes en découverte de ce que l'écriture en collectif implique, ainsi nous avons préféré privilégier le sens et l'écoute du rythme interne du groupe plutôt que le calendrier initialement prévu. Nous sommes donc arrivés à la résidence avec un nouvel objectif : faire sens de la matière accumulée sur le sujet des masculinités en relation avec l'image fantasmée d'un acteur après sa mort et mettre un point final poétique à ce propos.

Nous sommes très heureux de cette décision, car nous avons effectivement fini en beauté la structure de la pièce à l'Atrium : dès le lundi, nous avons commencé par relire l'intégralité de la matière produite lors d'une résidence d'écriture de plateau en collaboration avec le NOH (maison de la création de Neder-Over-Heembeek) de février à juin. Puis, dès l'après-midi et les jours suivants, par capillarité, nous avons intégré le troisième personnage à la dynamique préexistante du texte. Nous avons présenté une lecture de celui-ci le vendredi 14 juillet devant Éric Mat, Kevin Vanopdenbosch, notre créatrice lumière, Sun L'honoré et deux ami.e.s comédiens, Lucas Solerico et Bleuenn Regniau. Pour la suite, je retiens la nécessité de travailler dans le détail la situation de départ afin de permettre au spectateur de glisser plus facilement vers la suspension d'incrédulité que nécessite l'univers absurde que nous proposons ainsi que l'importance d'aborder de façon plus subtile le changement d'expression de genre du troisième personnage.

Travailler dans l'espace de l'Atrium dans des conditions d'écoute, qui permettaient des allers-retours très rapides entre le texte et la scène nous a permis d'avancer beaucoup plus vite, et surtout de trouver la cohérence que nous cherchions tout en atteignant le but que nous nous étions fixé. Pendant cette étape, nous avons pris la décision de rebaptiser la pièce. Elle s'intitule maintenant : « Le barrage des pélicans. »

Nous avons revu nos besoins techniques à la baisse : nos interactions avec les techniciens ont donc été limitées, Wenceslas Kaboré et Kevin ont été au rendez-vous d'absolument toutes nos demandes, lumières, sons et photocopies... les retours de Éric sur l'écriture étaient aussi très encourageant et constructifs, nous sommes super contents de cette résidence et des échanges avec l'équipe. Une question qui a été soulevée et à laquelle je cherche encore la réponse est le type de public auquel peut s'adresser cette pièce : notre amie comédienne a proposé qu'elle puisse s'adresser à un public dès l'adolescence ; j'aurais été contente de connaître ton avis, Élise, entre autres, sur cette question.

Je n'ai malheureusement pas fait de captation. Je ne peux donc te proposer de la visionner, mais je peux, cependant, t'envoyer des extraits du texte pour te faire une idée.

En vue de la préparation de la résidence de mise en espace, j'avais créé un plan lumière : c'est très bien que nous ayons un accès facile au plan de la salle grâce au site. Cela donne un lieu où l'imaginaire peut se développer. C'est une façon de faciliter notre travail et la collaboration avec les régisseurs.

Est-ce qu'avoir une liste du matériel à disposition sur place faciliterait encore davantage ce travail ?

Quoi qu'il en soit, comme c'est notre première création, c'est une question pour la suite. Nous espérons que vous pourrez nous accueillir à nouveau vers une étape plus spectaculaire.

Merci à tous et toutes,

**Bien à vous,
Solène pour Le LACTIF**

COMPAGNIE JAKKARU - DU 30 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

En arrivant à l'Atrium 57 pour notre résidence, nous n'avions pas d'objectifs à atteindre. Le projet à qui devait profiter la résidence a été mis sur le côté pour des raisons de production. Sans cet objectif principal, nous avons l'envie de chercher, de pouvoir retourner sur le plateau sans a priori ou sans questions dramaturgiques. Juste le plaisir du plateau et la direction de quelques impros.

Au fur et à mesure de la semaine, un projet de création est né de toutes nos réflexions et nos improvisations. Nous repartons de cette résidence avec un nouveau projet et de nouvelles idées.

Le cadre et l'espace de travail ont été très agréables pendant cette semaine de résidence. L'accueil a rempli nos attentes et nous avons apprécié la disponibilité de l'équipe technique quant à nos « petits » besoins. Nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer les membres de l'équipe administrative, mais nous avons été prévenus de leur absence en raison des congés de la Toussaint. Nous sommes en tout cas ravis d'avoir pu profiter de vos espaces et de ce temps donné à la recherche et à l'expérimentation.

Nous ne manquerons pas de vous transmettre les suites du projet et nous serions très heureux de trouver de nouvelles occasions de collaborer ensemble.

